

Háskóli Íslands

Hugvísindasvið

Frönsk Fræði

***Les Diablogues* de Roland Dubillard**

Traduction de quatre sketches : « Le compte-gouttes », « La leçon de piano », « Huit millimètres » et « Consultation ».

Ritgerð til BA-prófs

Arndís Ingólfssdóttir

Kt.: 280390-2409

Leiðbeinendur: Ásta Ingibjartsdóttir

& François Frans Heenan

Janúar 2017

Résumé

Dans cette étude, quatre courts sketches de théâtre de *Les Diablogues* de l'auteur Roland Dubillard sont traduites en islandais. Les sketches traduits sont: *Le compte-gouttes*, *La leçon de piano*, *Huit millimètres* et *Consultation*. *Les Diablogues* crée un monde paradoxal avec de la poésie, de l'humour corrosif et de la naïveté. La pièce comporte quatorze sketches.

La première partie de cette étude comporte une courte présentation de l'auteur et de l'œuvre ainsi qu'un chapitre d'étude sur la traduction en général et puis plus particulièrement la traduction des pièces de théâtre afin de rendre compte des problèmes rencontrés lors de la traduction. Dans la partie seconde la traduction sera présentée.

Ágrip

Í þessari ritgerð hafa fjórir stuttir grínleikþættir upp úr *Les Diablogues* eftir höfundinn Roland Dubillard verið þýddir á íslensku. Grínþættirnir sem hafa verið þýddir hér eru: *Le compte-gouttes*, *La leçon de piano*, *Huit millimètres* og *Consultation*. *Les Diablogues* skapar mótsagnakenndan heim með ljóðum, nístandi húmor og einfeldni. Verkið inniheldur fjórtán grínþætti.

Í fyrri hluta ritgerðarinnar eru höfundurinn og verkið kynnt stuttlega, á eftir því er kafli um þýðingarfræðin þar sem annars vegar er fjallað um þýðingar almennt og hins vegar um þýðingar fyrir leikhús. Á eftir er farið yfir vandamál sem komu upp í þýðingarferlinu, svo fylgja niðurstöður. Síðari hluti ritgerðarinnar inniheldur svo þýðinguna sjálfa.

Table des matières

1. Introduction	3
2. L'auteur et l'œuvre	4
2.1. Roland Dubillard	4
2.2. Les Diablogues	6
3. Étude de la traduction	8
3.1. Traduire et le rôle de traducteur	8
3.2. L'humour culturel	12
3.3. Jeu de mots	13
3.4. Les noms propres	15
3.5. Le sexe	16
3.6. Le vouvoiement	16
4. Conclusion	18
5. Les traductions	19
5.1. Dropateljarinn	19
5.2. Píanótíminn	26
5.3. Átta millimetrar	29
5.4. Læknaviðtal	33
6. Bibliographie	38

1. Introduction

En automne 2013, nous avons suivi un cours de théâtre dans nos études de français à Háskóli Íslands enseigné par Ásta Ingibjartsdóttir. Ce cours reste un de nos cours préférés dans nos études. Il était vivant, créatif et nous avons beaucoup aidé avec notre expression orale et prononciation en français. Pendant ce cours, Ásta nous a fait connaître plusieurs auteurs. Parmi ces auteurs, Roland Dubillard était notre préféré et il le restera toujours. Pourquoi ? Parce qu'il est nécessaire de rire beaucoup. Ses textes dans *Les Diablogues* sont vraiment drôles et nous ont apporté beaucoup de joie.

En pensant à quel sujet nous voulions aborder pour le BA, nous nous sommes rendu compte que *Les Diablogues* n'ont jamais été traduits en islandais. C'est pour cette raison que nous aimerions faire une tentative de traduction dans le but de pouvoir partager l'univers de Roland Dubillard et la joie qu'il nous a apporté lors de nos lectures. Nous voulons que plusieurs lecteurs puissent sentir ce que nous avons senti en lisant *Les Diablogues*.

La pièce complète est de tel grandeur qu'il est infaisable de la traduire en totalité dans cette étude, alors nous avons choisi quatre textes qui nous plaisent pour traduire : *Le compte-gouttes, La leçon de piano, Huit millimètres et Consultation*.

Premièrement, l'auteur Roland Dubillard et sa pièce *Les Diablogues* seront présentés. Puis, nous parlerons de la traduction en générale ainsi que la traduction pour le théâtre. Après, une présentation des problèmes que nous avons rencontrés lors du travail de la traduction, suivi de la conclusion. Finalement, la traduction des quatre textes sera présentée. Les références en islandais et anglais sont traduites par nous.

2. L'auteur et l'œuvre

2.1. Roland Dubillard

Roland Dubillard est né le 2 décembre 1923 à Paris. Il a dit de son enfance : « Très jeune, j'ai eu deux intuitions. La première, c'est l'impossibilité de la sincérité et le fait qu'on joue toujours la comédie. Puisque tout le monde en fait autant, j'ai décidé de jouer la comédie pour de vrai. L'autre intuition, je l'ai perdu en cours de route. »¹ Nous pensons que peut-être ça soit toujours le point de vue de Dubillard contre la vie, que la vie soit vraiment une comédie.

En 1943, Roland Dubillard a participé aux activités du Théâtre moderne de la Maison des Lettres comme auteur, metteur en scène et acteur où il avait une réputation d'être silencieux. Il a obtenu sa licence en philosophie à l'Université Paris-Sorbonne la même année. En 1946, il écrivait des contes, nouvelles et sketches. Il a suivi un cours de théâtre pendant deux mois, animé par Jean-Louis Barrault.² Il est parti pour le Théâtre de l'armée en Autriche où il a joué dans la compagnie des Arlequins pour les soldats français occupant l'Allemagne ou l'Autriche.³ De retour à Paris, il a mis en scène des pièces pour le Théâtre de la Cité Universitaire et commence à écrire pour la radio et : « L'art du mélodrame est créé à la radio. »⁴

Pratiquement tous les métiers dans sa vie sont liés aux arts : dramaturge, poète, nouvelliste, essayiste, scénariste, acteur, comédien et metteur en scène.⁵ Pendant sa vie, Roland Dubillard a publié deux recueils de poèmes, quatre nouvelles, trois rédactions, trois scénarios, cinq émissions radiophoniques et quinze pièces de théâtre. De plus, il a traduit dix pièces de théâtre ; quatre en anglais, quatre en allemand et deux en italien, la plupart avec sa femme Maria Machado. Au théâtre il a joué dans treize pièces et en a

¹ Les rencontres poétiques. « Rencontres poétiques avec Roland Dubillard 2015-2016: L'Atelier de poète »
file:///C:/Users/User/Downloads/Roland%20Dubillard%20%20L'atelier%20du%20po%C3%A8te.pdf
[site consulté le 13 septembre 2016].

² *Le site officiel de Roland Dubillard*. « Le poète ». <http://www.roland-dubillard.fr/biographie/1923-1944>
[site consulté le 13 septembre 2016].

³ *Les rencontres poétiques*. « Rencontres poétiques avec Roland Dubillard 2015-2016: L'Atelier de poète »

⁴ *Le site officiel de Roland Dubillard*. « Le poète ».

⁵ *Ibid.*

dirigé une. Quant aux films, il a joué dans trente-et-un film au cinéma, quatre courts-métrages, un film de télévision, il était scénariste pour trois et fait trois voix off.⁶

Idéalement, il est tous les soirs à 9 heures sur les planches. Avant de représenter ses pièces, il les donne toutes sur France Culture. Sa vision du poète — qui ne se résume pas — se résume en quelques fortes phrases : « Le poète est un jeune homme aux cheveux blancs, il est myope avec de gros yeux et il a toujours quelqu'un qui vient de marcher sur ses lunettes » (novembre 1948). Ou bien : « Si la poésie est le langage de quelqu'un, c'est que ce quelqu'un appartient à la race des vaincus. » (Antoine). Ou encore : « C'est par son mode de vie qu'on devient poète. Aucune particularité intellectuelle, aucune sensibilité "requisite" ne sont nécessaires. On devient poète en se mettant en marge d'une certaine façon. En conduisant sa vie selon la pente, qu'elle impose en chemin. »⁷

L'humour, le jeu des mots, l'ironie et l'esprit puissant de satire sont symptomatiques dans son écriture. Il a pratiqué l'art de ne pas être là où on l'attend dans ces œuvres.⁸ Il a reçu plusieurs prix pour son travail, par exemple, le Molière du meilleur auteur pour *Les Diablogues* en 2008.⁹ Roland Dubillard écrivait des pièces pendant une période de cinquante ans, et en 1996¹⁰ :

Maria Machado et Robin Wilkinson soumettent à Antoine Gallimard et Teresa Crèmesi, les manuscrits de 50 ans de journal de l'auteur. [...] En Automne, Roland Dubillard signe un contrat de dépôt avec l'IMEC (Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine) pour la conservation de ses manuscrits.¹¹

La santé de Dubillard est devenue de plus en plus fragile à partir de 2008 et il est décédé le 14 décembre 2011.¹²

2.2. Les Diablogues

En 1953, Jean Tardieu lui demande d'écrire, pour une émission de radio, de petits sketches humoristiques. Ces saynètes ont un grand succès, au point que l'auteur les publiera sous le

⁶ *Le site officiel de Roland Dubillard*. « Le poète ».

⁷ *Les rencontres poétiques*. « Rencontres poétiques avec Roland Dubillard 2015-2016: L'Atelier de poète »

⁸ Knapp, Bettina L. « Les nouveaux diablogues by Roland Dubillard ». *Board of Regents of the University of Oklahoma*. 1989. <http://www.jstor.org/stable/pdf/40145569.pdf> [site consulté le 13 septembre 2016]

⁹ *Le site officiel de Roland Dubillard*. « Le poète ».

¹⁰ *Ibid*

¹¹ *Ibid*.

¹² *Ibid*.

nom de *Diablogues*. Ensemble de petites scènes courtes, dialoguées, *les Diablogues* reposent en grande partie sur des jeux avec le langage, teintés d'absurde et de dérision.¹³

Mais la rédaction de *Les Diablogues* a vraiment commencé en 1947. Depuis 1953, les sketches ont été montés sous divers titres : *Le gobe-douille* en 1971, *After show* en 1971 et *L'eau en poudre* en 1978 bien que L'Arbalète les ait publiés en 1976 sur le nom *Les Diablogues*.¹⁴

Les Diablogues a été montré plusieurs fois, par exemple par des metteurs en scène comme : Jean Chouquet en 1975, Catherine Mamas en 1992, Anna Bourgeois en 2007 et 2009 et Jean-Michel Ribes en 2008, mais ce spectacle sortira ensuite en DVD. Roland Dubillard a joué les sketches lui-même avec Philippe de Chérisey au Théâtre de Poche-Montpamasse dans les années 1960, *La Tomate* en 1953, *La Fontaine des quatre saisons* en 1955 et *La Contrescarpe* dans les années 1960.¹⁵

Les Diablogues crée un monde paradoxal avec de la poésie, de l'humour corrosif et de la naïveté. La pièce comporte quatorze petits sketches : *Le concert*, *La leçon de piano*, *Le ping-pong*, *B.B ou Musicologie*, *Mariages*, *Le sketch de Paulette*, *Au restaurant*, *Huit millimètres*, *Musique de placard*, *Consultation*, *Le compte-gouttes*, *Nostalgie*, *Monstres sacrés* et *Coda pour conclure et récapituler*.¹⁶ Les sketches tournent autour de l'échange entre deux personnes, appelés *un* et *deux* dans tous les sketches, qui fonctionnent comme un duo comique. L'un joue le rôle du naïf qui questionne tout et l'autre joue le rôle du clown blanc qui est plus sérieux et plus bavard. Les personnages sont complémentaires, ils construisent l'histoire ensemble.¹⁷ Les deux personnes se cherchent, se confrontent et réinventent le langage pour mieux se comprendre¹⁸ et c'est

¹³ *En scènes : le spectacle vivant en vidéo*. «Les Diablogues, Roland Dubillard ». 1999. <http://fresques.ina.fr/en-scenes/fiche-media/Scenes00213/les-diablogues-roland-dubillard.html> [site consulté le 21 novembre 2016].

¹⁴ *Le site officiel de Roland Dubillard*. « Le poète ».

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ Dubillard, Roland. *Les diablogues et autres inventions à deux voix*. France : Éditions Gallimard, 1998[1976], 361.

¹⁷ *En scènes : le spectacle vivant en vidéo*. «Les Diablogues, Roland Dubillard ». 1999.

¹⁸ *Théâtre le Crève-Cœur*. « « Les Diablogues » de Roland Dubillard par le théâtre Spirale ». 2016. <https://www.theatreducevecoeur.ch/spectacle/les-diablogues/> [site consulté le 21 novembre 2016].

ça qui nous appelons le langage de Roland Dubillard, avec les jeux des mots. Les personnes du texte : « font rire le spectateur de sa faiblesse et en même temps ils parviennent à le toucher par la profondeur ». ¹⁹

Son univers ne nécessite ni costumes ni décors parce que c'est avant tout le langage qui demeure fondamental dans *Les Diablogues*.²⁰ Si on regarde par exemple le titre, *Les Diablogues* :

La notion ultérieure de Diablogues fait question : est-ce la négativité à l'œuvre dans le dialogue ? Le déblocage du langage dans le dialogue ? Un salut adressé au jeu du diablo ? Le recours au plan B du dialogue, après échec de celui-ci ? La présence du B de Dubillard au sein du dialogue ? L'initiale du Billard chue au milieu du dialogue ?²¹

À notre avis, cela rend le texte extrêmement intéressant pour la traduction. Est-il possible de le traduire sans perdre le langage absurde de Dubillard ? Nous allons voir. Nous avons décidé de traduire quatre sketches de *Les Diablogues* dans cette étude : *Le compte-gouttes*, *La leçon de piano*, *Huit millimètres* et *Consultation*. Dans *Le compte-gouttes* les deux se disputent autour de combien de gouttes de médicament, l'un des deux a déjà mis dans l'eau. Dans *La leçon de piano* un professeur essaye d'apprendre à un étudiant de jouer du piano, ce qui ne marche pas très bien. Dans *Huit millimètres* les deux regardent un film sur l'enfance d'un qui est enregistré sur un film de huit millimètres. Dans *Consultation*, l'un des personnages va chez le docteur et lui raconte une histoire de maladie vraiment bizarre.

Un facteur important de la traduction est de traduire le texte sans le traduire mot par mot et en même temps ne pas changer le sens. Nous nous demandons si c'est possible de traduire les sketches de *Les Diablogues* sans changer le sens concernant l'utilisation du langage de Dubillard. C'est-à-dire le jeu de mots, la création de mots nouveaux, l'absurdité etc. Nous avons peur que la traduction des sketches abîme le sentiment que nous avons senti en les lisant en français. Nous regarderons les problèmes rencontrés lors de notre traduction plus tard et penchons-nous sur la traduction en générale.

¹⁹ *Ibid.*

²⁰ *En scènes : le spectacle vivant en vidéo*. «Les Diablogues, Roland Dubillard ». 1999.

²¹ *Les rencontres poétiques*. « Rencontres poétiques avec Roland Dubillard 2015-2016: L'Atelier de poète »

3. Étude de la traduction

3.1. Sur la traduction et le rôle du traducteur

Le dictionnaire CNRTL, ou Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, définit le verbe « traduire » comme : « [Le suj. désigne une pers.] Formuler dans une autre langue (langue cible) ce qui l'était dans la langue de départ (langue source) sans en changer le sens. »²² Ce qui peut rendre le processus de traduire compliqué est que ce qui fait sens dans une langue ne le fait pas forcément dans une autre et donc, le « sentiment » de texte peut disparaître dans le processus de la traduction.

Mais, avant que la traduction naisse, le traducteur doit analyser le texte source, comme dit Ástráður Eysteinnsson: « une analyse de texte est en même temps le prélude et l'élément constitutif de chaque traduction. »²³ Le traducteur doit prendre des décisions concernant le travail de la traduction qui sont basées sur son analyse.²⁴ Par exemple : Est-ce qu'il veut traduire les noms propres ou les garder dans la langue source? Est-ce qu'il veut utiliser le vouvoiement ? Etc. Nous regardons nos décisions plus tard dans le chapitre concernant *Les Diablogues*. Dès le moment où le traducteur prend une décision concernant sa traduction il crée aussi un contexte pour des futures décisions²⁵. Par exemple, si quelqu'un décide de ne pas utiliser le vouvoiement, ça nous semble bizarre de traduire le mot « monsieur » et ne pas le couper, parce que le mot « monsieur » renforce la distance créée par le vouvoiement.

Il existe une langue non verbale dans les textes théâtraux qui est associée à la langue verbale qui peut rendre l'analyse d'un texte théâtral plus compliqué qu'un texte littéraire. C'est la raison pour laquelle les textes théâtraux sont classés comme des « multimédias »²⁶ par Mary Snell-Hornby. Les textes théâtraux comptent sur les formes non verbales d'expressions.²⁷ Les pièces comportent parfois les didascalies très précises

²² Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. « Traduire ». <http://www.cnrtl.fr/definition/traduire/verbe> [site consulté le 21 novembre 2016].

²³ Ástráður Eysteinnsson. *Tvímaeli – Þýðingar og bókmenntir*. Reykjavík : Bókmenntafræðistofnun/Háskólaútgáfan, 1996, p. 103-172.

²⁴ *Ibid.*, p. 103-172.

²⁵ *Ibid.*, p. 103-172.

²⁶ Basnett, Susan. « Translating For The Theatre: The Case Against Performability ». *TTR: Traduction, Terminologie, Rédaction*. vol. 4, n° 1, 1991, p. 99-111.

²⁷ Basnett, Susan. « Translating For The Theatre: The Case Against Performability ». P. 99-111.

et parfois les pièces ne comportent aucun didascalie. *Les Diablogues* néanmoins ne comporte aucune didascalie. Plusieurs fois nous avons eu besoin d'imaginer la pièce sur une scène ; d'imaginer les gestes des mains des acteurs, leurs expressions de visage, leurs attitudes, leurs accessoires etc. Quand notre imagination nous a trahis, nous avons cherché des vidéos sur l'internet comportant les représentations de textes sur scène en essayant de trouver le vrai sens de la pièce. Dans les mots de Snell-Hornby:

Whenever the world of the play itself does not provide enough information of non-verbal signs, the translator may need to act as a cultural mediator in making non-verbal signs explicit [...] making domestic elements prevail over foreign ones in a way that seems natural²⁸.

Snell-Hornby aussi mentionne dans la citation au-dessus que le traducteur prend le rôle d'un médiateur culturel²⁹ qui appuie nos spéculations de l'importance de la culture. Parce que, si la culture est un facteur important, l'interprétation des metteurs en scènes, des acteurs et des spectateurs sur les signes non verbaux, varie selon leur savoir préalable. Susan Melrose a récemment fait une recherche avec un groupe multiculturel où elle a découvert que l'interprétation d'un texte écrit dépend de la formation culturelle de chaque acteur³⁰. Par conséquent les facteurs non verbaux d'un texte théâtral ne transcendent pas facilement entre des cultures différentes. Par exemple quand quelqu'un forme un cercle avec le pouce et l'index avec les autres doigts levés :

...interprété comme un anneau (ring) ou un signe d'accord (OK) dans les pays anglophones peut vouloir dire « 0 » (zéro) en France, ou encore signifier que l'on parle 'argent' si on se trouve au Japon. Mais il peut être considéré comme une allusion à l'homosexualité dans certains pays méditerranéens.³¹

En bref, la traduction des textes théâtraux va bien au-delà de la traduction des mots. Traduire pour le théâtre peut être compliqué pour des raisons culturelles et la culture

²⁸ Fernandes, Alienne. « Between Words And Silences: Translating For The Stage And The Enlargement Of Paradigms ». Traduction : « chaque fois que l'univers de la pièce n'importe pas d'information suffisante des signes non verbaux, le traducteur peut avoir besoin de prendre le rôle d'un médiateur culturel pour les rendre plus claires, il doit grandir des éléments inférieurs autour des éléments étranges d'une manière naturelle ».

²⁹ *Ibid.*

³⁰ Basnett, Susan. « Translating For The Theatre: The Case Against Performability ». P. 99-111.

³¹ Cazade, Alain. « L'interculturel est-il soluble dans l'humour ? » *Cahiers de l'APLIUT* [En ligne], Vol. XXVIII N° 2, 2009. <https://apliut.revues.org/1067> [site consulté le 21 novembre 2016].

islandaise et la culture française ne sont pas de la même façon. De plus, la pièce *Les Diablogues* est une pièce comique et l'humour est un phénomène culturel.

3.2. L'humour culturel

L'humour est une parole culturelle. Il faut plusieurs fois changer la blague pour qu'elle soit compréhensible dans la nouvelle langue. On l'appelle un « changement d'expression ».³² Mais est-il vraiment possible de transférer une blague ? Est-ce que les blagues sont perdues en traduisant un texte entre des langues différentes ou des cultures différentes ? Est-ce possible qu'en traduisant les sketches de *Les Diablogues* les blagues sont perdues ? Est-ce que possible que la langue que Roland Dubillard utilise et crée est intraduisible ?

Deux personnes ont lu les traductions que nous avons faites pour cette étude. Ce n'est pas vraiment un panel suffisant pour une réponse définitive, mais je leur ai demandé si elles ont trouvé les textes amusants et leurs réponses m'intéressent. L'une a dit qu'elle les trouve amusants si elle prend en considération qu'ils sont français et d'humour français. L'autre a dit simplement : Non. Comme explique par Olivier Bertrand :

Certaines formes d'humour traversent le temps et les frontières, d'autres sont propres aux membres d'une même communauté linguistique et demeurent incompréhensibles pour les locuteurs d'une autre culture.³³

3.3. Jeu de mots

Roland Dubillard était connu pour l'utilisation des jeux des mots dans ses œuvres, un type d'humour extrêmement difficile à traduire à notre avis, bien que nous avons bien essayé. Voici quelques exemples.

Dans *Le compte-gouttes* il joue avec *une trompette* et *un trompette*.³⁴ *Une trompette* est l'instrument et *un trompette* la personne qui la joue. Les deux personnages

³² Ástráður Eysteinnsson. *Tvímæli – Þýðingar og bókmennir*. P. 103-172.

³³ Bertrand, Olivier. *Diversités culturelles et apprentissage du français*. Paris : Editions Ecole Polytechnique, 2005, p. 89.

³⁴ Dubillard, Roland. *Les diablogues et autres inventions à deux voix*, p.76.

ont un malentendu quand *deux* mettre un trompette et une trompette ensemble et dit deux trompettes, en pensant qu'*un* fait un lapsus. Nous l'avons traduit comme :

EITT : [...] *Til að spila á trompet þarftu trompet og trompetleikara.*

TVÖ : *Það gera tvö trompet.*

De cette façon, il est possible que *deux* a mal compris la répétition dans l'explication d'*un* et la blague peut continuer sans interruption.

Plus loin dans le même texte, l'auteur utilise le mot *gouille*.³⁵ Après avoir passé beaucoup de temps en cherchant la définition du mot, parce que nous l'avons jamais entendu, nous nous sommes rendu compte que ce mot n'existe pas, c'est seulement l'invention de l'auteur. Nous avons donc décidé de la traduire comme : *gropar*, pour le fait rimé avec le mot *dropar*, le mot islandais pour gouttes, en gardant la continuité entre les deux textes.

Dans *Huit millimètres* l'auteur joue avec le mot *bobine*³⁶ qui veut dire : « petit cylindre à rebords sur lequel on enroule des matières souples »³⁷ ou dans ce cas un film. Il existe une autre définition, une définition familière : visage, tête. *Un* utilise le mot avec la première définition et dans sa prochaine réponse, *deux* l'utilise avec la définition familière. Il n'existe aucune équivalence de ce mot en islandaise et enfin nous étions obligées de traiter le mot comme deux mots en utilisant : *spóla* et *andlit*, par conséquent le jeu de mot était perdu.

Le vocabulaire du texte *Consultation* nous a vraiment dérangé, mais nous croyons que peut-être c'était l'intention de l'auteur parce qu'il joue beaucoup avec des mots et nous avons fait de mon mieux pour garder la confusion, par exemple les mots *veau*³⁸ et *borgne*³⁹, tous les deux ont plusieurs définitions. Le mot *veau* dans une

³⁵ *Ibid.*, p.80.

³⁶ *Ibid.*, p.57.

³⁷ *Dictionnaire de Français*. Larousse, Encyclopédie. Sans année.

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais> →

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/bobine/9955#m3x7p83bgySd1S86.99>

³⁸ Dubillard, Roland. *Les diablogues et autres inventions à deux voix*, p.67.

³⁹ *Ibid.*, p. 69

définition familière peut dire : « Personne lourde de corps ou d'esprit »⁴⁰ ou lourde=maladroit et nous avons décidé d'utiliser le mot *lourde* ou *þynsli*, donc il est vague si personnage *deux* parle de lourde de corps ou d'esprit. Le mot *borgne* veut dire : personne avec un œil ou quelqu'un ombragé, douteuse, qui a une mauvaise réputation. Les deux définitions sont impliquées dans le texte et en utilisant le mot islandais *eineygður* la confusion sera perdue, mais le mot *einsýnn* peut dire: personne avec un œil ou quelqu'un cuistre, myopie, intolérant. Ce n'est pas exactement la même définition, mais les deux, le mot islandais et le mot français, peut dire : personne avec un œil ou quelqu'un avec de mauvaises qualités personnelles. L'auteur joue aussi beaucoup avec des noms propres dans ce texte.

3.4. Les noms propres

Cela varie entre traducteurs s'ils choisissent de traduire les noms propres, c'est une question de style. À notre avis, si le groupe cible sont des enfants il nous semble nécessaire de traduire les noms propres pour ne pas altérer le flux de la lecture chez les enfants, mais puisque le groupe cible de *Les Diablogues* sont des adultes, nous préférons ne pas traduire les noms propres pour garder l'étrangéité du texte en espérant que cela facilite au lecteur/spectateur d'entrer dans le monde de Roland Dubillard et dans l'esprit de la culture française.

Dans le texte *Consultation* nous avons eu besoin de faire quelques exceptions de cette décision car l'auteur joue beaucoup avec des noms des personnes dans une liaison absurde. Par exemple, le nom de l'oculiste est *Kuklops*⁴¹, des kuklops étaient des géants borgnes de mythologie grecque⁴², le nom islandais est *kýklópur* et nous trouvons nécessaire de l'utiliser pour que les Islandais comprennent la blague. Nous avons fait de même avec le nom du dentiste : *Alexandre Legrand*⁴³ qui fait référence au nom connu d'histoire *Alexander Mikli*. Le nom du généraliste est *Honoris Causa*⁴⁴, qui « Se dit de

⁴⁰ *Dictionnaire de Français*. Larousse, Encyclopédie. →

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/veau/81229?q=veau#80282>

⁴¹ Dubillard, Roland. *Les diablogues et autres inventions à deux voix*, p.69.

⁴² *Ensk-íslenska orðabókin*. Éd. Jón Skaptason. 2006. <http://www.snara.is/>

⁴³ Dubillard, Roland. *Les diablogues et autres inventions à deux voix*, p.68.

⁴⁴ *Ibid.*, p.70.

grades universitaires conférés à titre honorifique et sans examen à de hautes personnalités »⁴⁵ et ce sera le même en islandais, donc pas traduit.

À la fin du même chapitre, *une* demande des francs pour le service rendu à *deux*. Nous avons décidé de ne pas convertir en couronnes islandaise pour garder l'étrangéité. De plus, les Français n'utilisent plus les francs et il n'est pas possible, ou trop compliqué, de réévaluer le franc correctement.

3.5. Le sexe

Les « noms » des personnes principales dans *Les Diablogues* sont simplement *un* et *deux*. Nous avons passé quelques moments en pensant comment les traduire, c'est-à-dire quels sexes il fallait choisir ; masculin ou féminin ou bien un autre sexe. En les traduisant *eitt* et *tvö*, nous leur avons donné un statut neutre et ainsi le texte reste plus ouvert à l'interprétation. De plus, avec un statut neutre nous renforçons l'idée qu'il n'est pas nécessaire pour un comédien d'être un homme, si quelqu'un s'intéresse à mettre le texte en scène. C'était l'idée originale, mais dans certains textes les personnages s'adressent à l'autre avec un pronom personnel sujet et nous avons eu besoin de choisir un sexe. Nous avons choisi le pronom masculin parce que c'est la règle générale quand le pronom neutre n'est pas possible. Néanmoins, nous avons décidé de garder les « noms » neutres pour ne pas changer la décision déjà faite.

3.6. Le vouvoiement

Le vouvoiement est habituel dans les relations sociales entre Français par exemple : les étudiants vouvoient leurs professeurs, les patrons sont vouvoyés, on vouvoie des inconnus etc. Le vouvoiement symbolise avant tout la distance. En Islande, le vouvoiement a été utilisé au XVIIe siècle mais aujourd'hui il n'existe plus.⁴⁶ Roland Dubillard avait, pour une raison quelconque, choisi d'utiliser le vouvoiement dans les relations entre *un* et *deux* dans *Les Diablogues*. À notre avis c'est nécessaire de garder le texte de théâtre vivant et dans cet esprit nous n'utilisons pas le vouvoiement dans notre traduction.

⁴⁵ *Dictionnaire de Français*. Larousse, Encyclopédie. →

http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/_honoris_causa/40357#U73lxV1xCVoLo3z6.99

⁴⁶ *Morgunblaðið*. « Þéranir á meðal vor ». 1999. http://timarit.is/view_page_init.jsp?pageId=1949629 [site consulté le 21 novembre 2016].

4. Conclusion

Au début, nous avons l'intention de partager la joie de l'univers de Roland Dubillard avec plus de gens que seulement les francophones en traduisant quelques textes de *Les Diablogues* vers l'islandais. Ce que nous avons appris, c'est que l'humour est, la plupart du temps, lié à la culture et il est possible que les blagues soient perdues en les traduisant parce que parfois la culture ne traverse pas le temps et les frontières culturelles.

Quand nous lisons *Les Diablogues* en français, nous rions. Probablement parce que quand nous lisons en français nous plongeons dans un état français. Mais, quand nous lisons *Les Diablogues* en islandais, nous le trouvons bizarre, nous ne rions pas autant. Le sentiment que nous avons cherché de partage, nous semble se perdre dans la traduction.

En pensant à développer davantage le travail fait dans cette étude c'est possible de traduire la pièce entière en islandais pour la partager avec les locuteurs islandais. Honnêtement, ça ne nous intéresse pas. Nous ne trouvons pas que c'est possible de traduire *Les Diablogues* vers l'islandais sans transposer des blagues, les jeux des mots, les personnages etc. Si nous le ferons, nous perdrons le motif de l'étude, le motif de traduire la pièce parce que le motif était précisément de partager les écrits, le style, le monde de Roland Dubillard avec les locuteurs islandais. L'univers de Dubillard est, à notre avis, son écriture ; les blagues, les jeux des mots, les personnages etc., et donc, nous perdons le sens si nous transposons les sketches. Il est possible que ce n'est pas vraiment possible de partager ou traduire l'univers absurde de Roland Dubillard, parce que quant à cet auteur « Son œuvre est une maison mentale. »⁴⁷

⁴⁷ *Les rencontres poétiques*. « Rencontres poétiques avec Roland Dubillard 2015-2016: L'Atelier de poète »

5. Les traductions

5.1. Dropateljarinn

EITT: 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 og 10. Tíu dropar sagði læknirinn mér. Út í smá sykurvatn, fyrir báðar aðal máltíðir dagsins.

TVÖ: Ertu viss um að þú hafir sett tíu? Ég taldi tólf.

EITT: Ertu viss?

TVÖ: Ég kann að hafa rangt fyrir mér. Ég taldi þrettán, en það er varla hægt að tala um þann síðasta, hann var loftbóla. En það er ekki það sem er mikilvægt. Það sem er mikilvægt, er að þú sért viss um að þú hafir talið rétt.

EITT: Viss, viss... hvernig geturðu ætlast til þess að ég sé viss? Ég þyrfti að telja aftur.

TVÖ: Ef ég væri í þínum sporum myndi ég telja aftur af því að það stendur á flöskunni: „Ekki taka meira en ráðlagðan dagskammt“.

EITT: Jæja, já, en hvernig viltu að ég telji þá aftur?! Það er ekki lengur hægt að sjá dropana núna. Þeir eru búnir að blandast saman í glasinu.

TVÖ: Oh, jæja, þá skiptir það ekki máli.

EITT: Hvernig skiptir það ekki máli?

TVÖ: Ja, um leið og þeir blandast saman við, þá eru ekki lengur neinir dropar. Þetta er pollur. Það geta ekki verið tólf... Það geta heldur ekki verið tíu, ef út í það er farið.

EITT: Til hvers var ég þá að nota þennan dropateljara.

TVÖ: Ja, það er spurning! Þetta eru skrýtnir dropar! Ég skil ekki hvernig þú gast talið þá af því að ég sé þá ekki lengur í flöskunni.

EITT: Já, en kæri vinur, þeir voru í dropateljaranum! Þetta er ekkert flókið, ég ætla að setja þá þangað aftur.

TVÖ: Oh, þeir vilja ekki fara þangað aftur!

EITT: Ég myndi gjarnan vilja sjá það! Með dropateljaranum mínum!

TVÖ: Það er rétt, hann er stórkostlegur.

EITT: Það finnst mér! Þetta er dropateljari frá Besançon. Það er ekki til öflugri dropateljari. Þú átt sko eftir að sjá þá fara þangað aftur, hraðar en þetta.

TVÖ: Heldur þú að þeir eigi eftir að fara þangað aftur í réttri röð?

EITT: Nei, en það skiptir ekki máli. Læknirinn sagði tíu dropa, hann tók ekki fram að ég þyrfti að velja þá sérstaklega.

TVÖ: Það skiptir ekki máli, það getur ekki verið gott fyrir heilsuna, svona dropar sem hafa blandast.

EITT: Aðalatriðið er að þetta séu dropar. Fylgstu nú vel með, af því að ég vara þig við að það er fljótlegra í þessa átt en hina.

TVÖ: Gjörðu svo vel. Ég er forvitin að sjá þetta.

EITT: Juúúp!

TVÖ: Nei, ekki juúúp, það heyrir ffúít. Ffuít.

EITT: Þetta kalla ég sko dropateljara. Ég sver að með svona vönduðu tóli er hægt að vinna vel.

TVÖ: Já, en það er bara það að droparnir þínir fóru of hratt til baka. Þú hafðir ekki tíma til að telja þá.

EITT: Ég reyndi það ekki. Ef að þú vissir eitthvað um dropateljara þá myndir þú vita að hann virkar bara í aðra áttina.

TVÖ: Ah.

EITT: Hann telur dropana á leiðinni út en ekki á leiðinni inn. Það er vit í því. Hann er eins og tappatogari.

TVÖ: Ó, það eh...

EITT: Hvað: ó það? ...Tappatogari togar tappa upp, dropateljari þrýstir dropunum niður.

TVÖ: Ertu viss um að þessi dropateljari sé í alvöru frá Besançon ?

EITT: Hann er sko alvöru, það mest ekta sem til er. Mamma mín keypti hann þar.

TVÖ: Er mamma þín frá Besançon?

EITT: Já.

TVÖ: Já... veistu, það eru ekki góð rök, að mamma þín sé frá Besançon. Það er fullt af fólki frá Besançon. Svo finnst mér að virkilega fullkominn dropateljari ætti að geta talið dropana í báðar áttir, þegar þeir koma inn og þegar þeir fara út.

EITT: Getur þú sagt mér hvaða tilgangi það myndi þjóna að telja dropana tvisvar með dropateljara. Svo væri það flókið ef að talningin væri ekki sú sama í seinna skiptið.

TVÖ: Það er engu að síður það sem þú þarft að gera núna, að telja dropana aftur.

EITT: Já, en það er mér að kenna. Þegar maður telur eitthvað þá þarf maður að vanda sig; ef ég hefði vandað mig, þá þyrfti ég ekki að telja aftur.

TVÖ: Einmitt það, já, af því að það ert þú sem þarft að vanda þig. Það ert þú sem þarft að telja dropana þína. Dropateljarinn telur alls ekki neitt.

EITT: Og hvað með það? Ekki heldur tappatogari, hann togar ekki einn, þú þarft líka að toga.

TVÖ: Ef að þetta virkar alveg eins og tappatogari, myndi ég ekki kalla þetta dropateljara, ég myndi kalla þetta dropaþrýstara. Mamma þín var plötuð.

EITT: Já þú meinar, auðvitað. Ef ég ætti peninga til að brúðla með þá myndi ég kaupa mér sjálfvirkan dropateljara.

TVÖ: Er það til?

EITT: Óhjákvæmilega af því að allir leigubílar eru með svoleiðis. Já, undir mælaborðinu. Það segir tikk-takk og gengur alveg sjálft.

TVÖ: Það telur ekki dropa heldur kílómetra.

EITT: Heldur þú það?! Leigubílstjórar hafa enga ástæðu til að telja kílómetra af því að þeir eiga sko ekki kílómetrana þannig að þeir geta ekki selt þá.

TVÖ: Jæja, hvaða tilgangi þjónar þá mælirinn?

EITT: Þeir mæla bensíndropa. Þetta eru dropateljarar.

TVÖ: Jahá.

EITT: Ætlar þú að leyfa mér að telja dropana mína ?

TVÖ: Bíddu! Sýndu mér þá fyrst. Flott. Jæja, hvar sérð þú dropana þína?

EITT: Ég get ekki sýnt þér það af því að þeir eru ekki orðnir til ennþá.

TVÖ: Ég velti því virkilega fyrir mér hvenær þessir svokölluðu dropar þínir verða til.

EITT: Ekki fyrr en ég læt þá fara út.

TVÖ: Þú?

EITT: Ég. Úr dropateljaranum

TVÖ: Þannig að ekki einungis er dropateljarinn ekki fær um að telja, hann er heldur ekki fær um að búa þá til sjálfur! Hann er ekki dropateljarinn! Þú ert dropateljarinn!

EITT: Dropateljari er eins og trompet. Til að spila á trompet þarftu trompet og trompetleikara.

TVÖ: Það gera tvö trompet.

EITT: Nei.

TVÖ: Nei! Ef þú kannt ekki að telja! Trompet og trompet, hvað gerir það?

EITT: ÞAU gera tónlist.

TVÖ: Tónlist... Akkúrat það. Tónlist er eins og dropar. Þú getur ekki talið hana. Af því að hún er bara til á því augnabliki sem hún kemur út úr trompetinu, áður var hún það ekki, á eftir er hún það ekki lengur.

EITT: Áður er hún það ekki! En ef að droparnir mínir hefðu verið til áður en að ég taldi þá hefði ég ekki þurft dropateljara! Ég hefði getað talið þá á fingrum mér!

TVÖ: Ef þú hefðir getað talið þá á fingrum þér, þá væru þetta ekki dropar.

EITT: Hvað væri þetta þá?

TVÖ: Kúlur.

EITT: Kúlur?

TVÖ: Kúlur.

EITT: Það er það sem væri gott fyrir heilsuna mína.

TVÖ: Málið snýst ekki um heilsu, málið snýst um að telja. Náðu í poka af kúlum.

EITT: Til hvers?

TVÖ: Við ætlum í stærðfræði, þú sérð það.

EITT: Ég vill frekar vinna með dropana mína.

TVÖ: Við getum ekki notað dropa í stærðfræði. Þú getur opnað hvaða stærðfræði fræðirit sem er, hérna er Chénivier. Sko, hann segir strax: Náðu í poka af kúlum. Hann segir aldrei: Náðu í poka af dropum. Jæja, náðu í poka af kúlum.

EITT: Allt í lagi, einungis til að þóknast þér.

TVÖ, *lesandi upprunalega „Handbók fyrir stærðfræði“ eftir Hachette Chévenier, 1931:*
Hvað eru margar kúlur í þessum poka?

EITT: Ég skal segja þér það

TVÖ: Já, nei! Ef að þú telur er þetta of auðvelt. Bíddu. Hvað eru margir kjúklingar í þessu búi?

EITT: ...

TVÖ: Hvað eru mörg hús í þessari götu? Hvað eru margir gluggar í þessari blokk?

EITT: Hverri?

TVÖ: Það skiptir ekki máli.

EITT: uh sko...

TVÖ: „Uh sko!“ Svarið við þessum fjölbreyttu spurningum er einhver tala. Fjögur dekk eru eitt dekk og svo eitt dekk í viðbót og svo eitt dekk í viðbót... og svo eitt dekk í viðbót. Fjórir fætur eru einn fótur (*o.s.frv.*)... Fjórir hermenn eru einn hermaður, *o.s.frv.* Við getum skrifað: Fjórir punktur-punktur-punktur (*o.s.frv.*)... og sett alltaf sama orðið í staðinn fyrir punktur-punktur-punktur. Þarna er listi: kastaníuhmeta, blekbytta, hnífur, maður, hægindastóll...

EITT: Dropar...

TVÖ: Nei, ekki dropar! Þarna eru ekki dropar.

EITT: Þeir ættu að vera þar af því að fjórir dropar eru einn dropi og svo einn dropi í viðbót og svo einn dropi í viðbót og svo einn dropi í viðbót.

TVÖ: Nei! Það eru ekki fjórir dropar, það er leki. Náðu í kúlu.

EITT: Aftur?

TVÖ: Geymdu þá sem þú ert með, tölum ekki um hana. Tökum fram eina kúlu sem við setjum á borðið.

EITT: Hérna.

TVÖ: Tökum fram aðra. Þá er ein sem er á borðinu og...

EITT: Tvær.

TVÖ: Nei, ekki tvær. Ein og tvær gera þrjár. Það eru ein og ein. Við segjum að við séum með tvær. Ef að við setjum eina í viðbót á borðið erum við með...?

EITT: Þrjár.

TVÖ: Ertu viss? Heyrðu, já, þú gætir haft rétt fyrir þér. „Við segjum að við séum með þrjár.“

EITT: Það er kannski óþarfi að segja það.

TVÖ: Bíddu. „Fyrir þessa aðgerð voru ekki kúlur á borðinu. Þá myndum við segja?“

EITT: Ekki.

TVÖ: Nei, ekki „ekki“. „Við segjum að það hafi verið núll. Núll er tala sem stendur fyrir fjarveru hlutar.“ Einmitt, þarna, fjarvera hlutar. Droparnir þínir eru fjarverandi. Við erum með núll hérna, við erum með núll þarna og við erum alltaf með núll. „Náðu í poka af kúlum!“

EITT: Aftur?! Heldur þú að það hafi verið svona sem þú lærðir stærðfræði?

TVÖ: Nei, en það er svona sem ég lærði kúluspil.

EITT: Jæja, skilaðu mér nú dropateljaranum mínum af því að ég lækna mig ekki með kúluspili.

TVÖ: Hvað viltu? Ég veit ekki lengur hvað ég á að segja við þig.

EITT: Flott, ekki segja mér neitt.

TVÖ: Teldu dropana þína! Þeir blandast aftur saman og það verður eins og þú hafir ekki gert neitt með Besançoninum þínum. Ég þarf hinsvegar ekki kúluteljara fyrir kúlurnar mínar af því þær telja sig sjálfar. Ég er alveg viss um að ef að ég teldi þær þá myndu þær ekki breytast í poll. Ég skal sýna þér, vittu til.

EITT: Ætlar þú að leyfa mér að telja kúlurnar mínar. Gropana mína ? Dropana mína ?

TVÖ: Það truflar mig ekki neitt. Einn, tveir, þrír (*o.s.frv.*)... Tólf...

EITT: Einn, tveir, þrír (*o.s.frv.*)... Tíu. Tíu.

TVÖ: Tólf.

EITT: Ertu viss?

TVÖ: Nei.

EITT: Ég ætla samt sem áður að skila tveimur. Það er skynsamlegra.

TVÖ: Er það með dropateljaranum sem þú ætlar að skila þeim?

EITT: Já.

TVÖ: Þú veist vel að þú getur ekki talið dropanna þína aftur á bak, þú sagðir það sjálfur.

EITT: Þú hefur rétt fyrir þér. Jæja, ég verð þá víst bara að telja þá beint. Með munninum á mér.

TVÖ: Ó, nei! Það er ekki skynsamlegt! Fyrir alla muni ekki taka meira en ráðlagðan dagskammt! Bíddu, ég tel með þér.

Eitt drekkur innihald glassins með hávaða og kyngir eftir hvern sopa.

Tvö telur þá með því að fylgjast með hreyfingunni á adamseplinu.

TVÖ: Einn, tveir, þrír (*o.s.frv.*)... Ellefu! Ég taldi ellefu!

EINN: Tíu. Sá ellefti... (*hann ropar*) ...það var loftbóla.

5.2. Píanótíminn

Eitt spilar eina nótu.

TVÖ: Nei, ég sagði do.

EITT, *syngur og spilar*: do

TVÖ: Þú segir do, en þú spilar re.

EITT: Spilaði ég re?

TVÖ: Jahá, þú spilar sko re. Hvernig?!

EITT: Ha? Ég skil ekki hvernig þú ferð að því að heyra muninn.

TVÖ: Láttu ekki svona! Muninn?! Þú þarft bara að horfa! Hvar eru tvær litlar svartar nótur saman?

EITT: Uh... Einn, tveir, þrír: það er ekki þarna... Þarna! *Eitt spilar.*

TVÖ: Gott og vel, ég er búin að segja þér það hundrað sinnum að do er beint fyrir framan tvær litlu, svörtu nóturnar.

EITT: Ah! Einmitt! Já! Einmitt!

TVÖ: Flott. Jæja, eftir hverju ertu að bíða? Spilaðu nú fyrir mig do.

EITT: Æ! Það er bara... eh-he-he!

TVÖ: Hvað meinarðu: eh-he-he?

EITT: Bara að það eru nokkrar svona nótur, eins og þú nefndir, beint fyrir framan tvær litlar svartar nótur.

TVÖ: Ýttu á hverja af þeim sem er! Þessa sem er fyrir framan naflann á þér!

EITT: Já, einmitt, af því að allar þessar nótur þarna eru do, allar þessar?

TVÖ: Já.

EITT: Já, einmitt. Það er aldeilis að þú ert með af do-um á píanóinu þínu. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 do, það er ekkert annað. Svo líka þessi þarna, þarna hátt uppi, þó að það sé eiginlega ekki hægt að segja að þetta sé í raun og veru do af því að það er ekki fyrir framan tvær litlar, svartar nótur af því að á þessum stað endar píanóið. Eftir hana er bara viður.

Eitt Bankar.

TVÖ: Þetta er nú samt do.

EITT: Já, það er þannig, það gerir átta. Átta do. Þetta er nú meira lúxus píanóið, þetta píanó þitt, ha? Er þetta Pleyel-píanó?

TVÖ: Hlustaðu nú, við erum hérna til að vinna en ekki til að ræða kenningar. Ef þú vilt endilega vita það eru átta do á öllum píanóum. Viltu nú vera svo vænn að spila eina slíka nótu fyrir mig.

EITT: Allt í lagi. Ég skal spila fyrir þig, látum okkur sjá, látum okkur sjá... Ég ætla að spila þessa. Engin mótmæli?

TVÖ: Við sjáum til með það. Þegar þú spilar hana þá segi ég þér hvað mér finnst.

Smá tími líður.

TVÖ: Jæja?

EITT: Bíddu í eina sekúndu á meðan ég rifja upp... Vertu aðeins rólegur! ...Þetta er skrýtið, maður segir við sjálfan sig: „Ég mun muna það, þetta er ekki flókið!“ og svo þegar kemur að því þá er eins og það sé alveg horfið úr hausnum á manni, skilurðu?

TVÖ: Hvað? Ég var að segja þér hvar do er! Spilaðu það!

EITT: Ég sé vel hvar do er: það er þarna! En þegar kemur að því að spila það þá þykir mér fyrir því, kennari, en ég man ekki hvernig maður gerir það.

TVÖ: Veistu, þú stígur ekki beint í vitið. Hvernig gerir maður það?! Maður ýtir einfaldlega á. Að ég þurfi að minna þig á þetta grundvallar atriði þegar þetta er fimmtándi tíminn okkar, í alvöru, hvað viltu eiginlega að ég haldi?!

EITT: Já nei, af því, sko, af því, nei! Heldurðu virkilega að ég sé fæðingarhálfviti? Ýttu á! Ég veit alveg að maður ýtir á... á do. Reyndar er það ekki bara það sem maður á að ýta á, það er eins með allar nóturnar. Þetta er ekki flókið. Í alvöru, sjáðu, bara að gamni, sestu aðeins á píanóbekkin á meðan ég stend upp og þá færðu að sjá hvernig ég get ýtt á yfir tólf nótur á sama tíma, sjáðu... (*Skarkali: hann sest á nótnaborðið*) ...allt með rasskinnunum mínum!

TVÖ: Viltu! Píanó... Sestu aftur á píanóbekkin! Undir eins!

EITT: Heyrðu mig nú, hægán ungi maður. Ég er nú þegar búinn að vara þig við því að ég sætti mig ekki við að þú sýnir mér vanvirðingu. Ekki gleyma því að ég gæti verið afi þinn.

TVÖ: Ég gleymi því ekki en píanóið mitt er vinnutækið mitt, það er það eina sem ég á í lífinu og...

EITT: Og ekki gleyma því heldur að ég borga þér.

TVÖ: Sjálfsagt, en með þína hagsmuni í huga þá held ég að tímarnir okkar hingað til hafi verið uh...

EITT: Ég var að grínast. Ég vildi einfaldlega sýna þér allar nóturnar, ég veit vel að maður spilar þær með því að ýta á þær.

TVÖ: Það skiptir máli með hverju.

EITT: Nákvæmlega, það er einmitt það. Viltu hjálpa mér að draga til píanóbekkin...
Do-ið, kennari, sem við höfum hérna fyrir framan okkur. Ætlar þú aftur að segja mér eina ferðina enn að ég stígi ekki í vitið! Ég man fullkomlega að maður á að ýta á, en ég man bara alls ekki með hverju.

TVÖ: Venjulega ýtir maður á nóturnar á píanói með fingrunum.

EITT: En með fingrum hvaða handar ýti ég á nákvæmlega þetta do?

TVÖ: Með fingrum einhverrar handar, einhverrar handar sem er valin af handahófi.

EITT: Þannig að, maður ýtir á hvaða do sem er með fingrum hvorrar handar sem er?

TVÖ: Já. Það fer eftir því hvað maður vill gera eftir do-ið, ekki satt? En við erum ekki komnir þangað.

EITT: Gott og vel. Þannig að, segjum hvaða hendi sem er: þessi hérna til dæmis. Til að koma í veg fyrir allan misskilning þá set ég hina í vasann... Þannig að...

TVÖ: Do! Ég sagði do.

EITT: Með hvaða fingri? Af því að það þarf að velja hann líka.

TVÖ: Með hvaða fingri sem er.

EITT: Mig grunaði það. Þetta eru undarlegar kennslustundir hjá þér. Hvað ertu búin að kenna mér hingað til? Að ég geti spilað hvaða do sem er með því að ýta á nóturnar með hvaða fingri sem er af hvorri hendinni sem er. Segðu strax að ég eigi bara að bjarga mér sjálfur. Gjörðu svo vel, hérna kemur það, do-ið þitt! (*Eitt spilar re en syngur:*) Do!

TVÖ: Þú segir do, en þú spilar re!

EITT: Þú getur ekki vitað það, þú varst ekki að horfa.

TVÖ: Í guðanna bænum, af hverju viltu læra að spila á píanó?

EITT: Ég sver að það er ekki ég sem vil það. Það eru pabbi minn og mamma mín.

5.3. Átta millimetrar

EITT: Jæja, fæ ég að sjá þig þegar þú varst lítill?

TVÖ: Veistu, ég var mjög lítill þegar ég var lítill. Þú munt ekki gera þér grein fyrir því. Það mun koma þér á óvart.

EITT: Heldurðu það? Ég veit vel hvað þú hefur verið lítill.

TVÖ: Nú? Sést það? Ég hélt að það hafi nú ekki skilið eftir nein ummerki.

EITT: Nei. Það er ekki hægt að sjá það með því að horfa á þig. Þú hefur örugglega stækkað á mjög hefðbundinn hátt. Sama hvað ég leita þá sé ég ekkert sem er ennþá lítið á þér.

TVÖ: Það gerðist mjög hægt. Ég er orðin stór allsstaðar. En þú átt eftir að sjá það. Þú verður í vandræðum með að þekkja mig.

EITT: Á ég að slökkva ljósið?

TVÖ: Bíddu aðeins. Svo sérðu líka langömmu mína... ekki þegar hún var lítil auðvitað. Hún var þegar orðin stór þarna. En áhugavert samt.

EITT: Er þetta átta millimetra...

TVÖ: Hvorki meira né minna. Mín æska rúmast öll á filmu sem er átta millimetrar að stærð.

EITT: Kvikmyndir... pabbi minn var mun hrifnari af vatnslitamyndum en kvikmyndum. Ekki það að hann málaði svo sem aldrei mynd af mér með vatnslitunum sínum.

TVÖ: Börn hreyfa sig of mikið fyrir listmálara.

EITT: Það er ekki það. Ég hreyfði mig aldrei mikið. En pabba mínum fannst ég alltaf líta of illa út. Ég var ekki með nógu mikinn lit til að það kæmi vel út með vatnslitunum. Pabbi minn sagði við mig: Farðu í burtu, þú ert of fögur, litli minn, þú gerir myndina ljóta.

TVÖ: Veistu, þetta er gömul sýningarvél. Það vantar parta í hana. En þetta mun ganga. Ef að þú gætir sett fótinn á stallinn.

EITT: Auðvitað, auðvitað.

TVÖ: Já, einmitt, en taktu af þér skóinn fyrst. Ég biðst afsökunar á að biðja þig um þetta en sjáðu til: ég sný sveifinni með hægri hendinni, ég toga í endann á filmunni með vinstri hendinni, af því að hún spólar svo mikið til baka, og svo neyðist ég til að setja hægri fótinn inn í gangverkið af því að annars kviknar ekki á perunni; það er eitthvað sem að ég hef aldrei skilið.

EITT: Þarftu samt ekki að gera neitt með vinstri fætinum?

TVÖ: Jú. Ég nota vinstri fótinn til að halda mér uppi. Þetta er sko vél sem maður þarf að þekkja get ég sagt þér en hún hefur virkað síðan 1920 með auknum erfiðleikum.

EITT: Það er ekki bara hún sem hefur átt í auknum erfiðleikum með að virka síðan 1920. Það mikilvægasta er að hún virkar. Taktu fótinn minn og komdu honum fyrir sjálfur.

TVÖ: Takk. Þetta er einmitt fóturinn sem ég þarf.

EITT: Einmitt, segðu! Þetta er rosalega heitt!

TVÖ: Ef það kviknar í sokknum þínum þá læt ég þig vita.

EITT: Einmitt. Veistu hverju spólurnar þínar líkjast? Feitum sniglum með engu meðlæti eins og maður fær í matvöruverslunum.

TVÖ: Það er alveg rétt, já. Spóla er einhvers konar stór skel. En þú átt eftir að sjá að það verður ekki snigill sem kemur út, þetta er miklu fallegra.

EITT: Ostra ?

TVÖ: Nei. Andlitið mitt. Andlit mitt þegar ég var lítill. Nú þegar stærri en ostra en samt ennþá lítill. Þú sérð mig baða mig við ströndina í Arcachon.

EITT: Æðislegt. Ég slekk ljósið.

TVÖ: Gerðu það. Ég sný sveifinni. Sérðu? Þetta er það, hér er ég.

EITT: Ert þetta þú?

TVÖ: Þekkirðu mig ekki?

EITT: Jú, auðvitað, en hvar?

TVÖ: Nú, það er of seint, það er búið. Allt í lagi, ég er kjáni, hér er ég. Núna er þetta ég, ég þekki mig.

EITT: Svo að, þetta sem var áðan, hvað var það?

TVÖ: Það var byrjunin á myndinni, alls ekkert, það... er þar sem hún byrjaði. Sérðu hvernig ég baða mig í flýti?

EITT: Var þoka?

TVÖ: Bíddu, ég sé... nei! Þetta er ekki ég, þetta er Charles, þú veist, Charles frændi.

EITT: Ja... nei. Charles frændi minn hét ekki Charles.

TVÖ: Samt sem áður, maður þekkir hann sannarlega á maganum. Sérðu magann? Uhm, bíddu, nei, þetta er mamma.

EITT: Nújá? Og hvað með magann, hvað gæti það verið?

TVÖ: Það getur ekki verið magi. Nei, þetta er ekki magi, þetta er ég.

EITT: Hver skrambinn, ég var ekki búinn að fá tíma til að átta mig á að þetta væri þú. Ú, falleg þessi dökkhærða.

TVÖ: Já, við áttum sko stóra tík. Hér er mamma mín í nærmynd.

EITT: Hún gerir stórar öldur.

TVÖ: Þú hefur rétt fyrir þér, þetta er ekki mamma mín, þetta er Arcachon-flói. Núna lítur út fyrir að það sé þrumuveður en þetta er bara hatturinn hennar Emmu frænku fyrir linsunni.

EITT: Veistu, fóturinn minn er að brenna. Lyktin sem við finnum, er ekki af sokknum mínum?

TVÖ: Bíddu, hver er þessi stóri þarna með mikla yfirvaraskeggið? Hver skrambinn, hann fór. Ég þekkti hann ekki.

EITT: Þetta var hestur.

TVÖ: Heldurðu það? Mikið er ég ánægður að sjá þetta allt saman! Hér er Paupaul, nei, þetta er aftur frændi minn, nei, þetta er ég, já nei, þetta er húsgagn. Og þessi þarna, ég þekki hann ekki. Þetta ert sko þú gamli minn!

EITT: Ég hef aldrei stigið fæti á Arcachon. Talandi um fætur hins vegar er ég með einn sem er að brenna.

TVÖ: Ú! Hér er upptaka af flugeldasýningu.

EITT: Það er allt svart.

TVÖ: Óhjákvæmilega, þetta gerist að nóttu til. Það þarf að bíða eftir flugeldunum.

EITT: Þetta er lengi að líða. Var þetta löng nótt?

TVÖ: Já... ég man ekki eftir því að þetta hafi verið svona langt... já... já... ja hérna, þetta getur ekki verið nóttin, sjáðu til... ef þetta verður enn lengra þá er þetta ekki nótt, heldur eru þetta örugglega það að öll öryggin hafa sprungið.

5.4. Læknaviðtal

EITT: Gott. Gott. Mjög gott. Jæja, fáðu þér sæti, hérna... ?

TVÖ: Commandon.

EITT: Commandon. Við skulum sjá hvað við getum gert til að bæta ástand þitt.

TVÖ: Já, ég held að það séu þyngslin sem valda þessum svima.

EITT: Við sjáum til, við sjáum til. Ég verð samt að spyrja þig, ef þú vildir vera svo vænn, hver lét þig fá heimilsfangið mitt?

TVÖ: Gott og vel, læknir, hérna kemur það, það var ákveðið ferli sem leiddi mig til þín. Ég hef þegar ráðfært mig við nokkra sérfræðinga. Ég tók eftir því að ég fann fyrir líkamlegum óþægindum í hvert skipti sem ég fór í það. Óþægindum í tönnunum. Þar af leiðandi kallaði ég til píparann minn. Af því að mér fannst líklegt að óþægindi mín mætti rekja til vinstri kranans á baðkarinu mínu, það ískrar í honum.

EITT: Reyndar er það ekki óalgengt að verða var við svipuð vandamál og þú lýstir fyrir mér, í sumum tilfellum þar sem suð heyrir úr pípulögnum.

TVÖ: Er það nokkuð? Kenningin mín var ekki ósennileg. Samt sem áður þá leiðrétti píparinn minn þennan misskilning hjá mér í sinni fyrstu heimsókn.

EITT: Hvað heitir píparinn þinn?

TVÖ: Hann heitir Tolstoj, Lev Tolstoj. Hann er hreinn og beinn maður.

EITT: Framúrskarandi pípari í öllu falli. Ég þekki hann.

TVÖ: Hann sagði við mig: Það er ekkert að krananum þínum. Ef þú gnístir tönnum þá hlýtur eitthvað að vera að tönnum. Og hann lét mig fá heimilisfangið hjá tannlækni. Ég er búinn að fara þangað.

EITT: Það var...

TVÖ: Tannlæknirinn minn?

EITT: Já.

TVÖ: Mikli.

EITT: Mikael Mikli?

TVÖ: Nei, Alexander Mikli. Hann er hreinn og beinn maður.

EITT: Ég þekki hann, hann er framúrskarandi tannlæknir.

TVÖ: Jæja, hann sagði við mig: Vissulega eru óþægindi þín í tönnum alls ekki vegna galla í krananum þínum. Þú ert með tönn í efri kjálkanum sem þjónar engum öðrum tilgangi en að valda óþægindum. Ég ætla að reyna að laga það með bornum mínum. Hann tók borinn sinn og boraði í framjaxl tvö, uppi, hægra megin, þarna... Að klukkutíma liðnum, sagði hann við mig: Þetta er nóg í dag, komdu aftur á morgun. Daginn eftir boraði hann í mig af meiri alvöru. Í stuttu máli, þá boraði hann í tönnina mína í fjóra daga og fimmta daginn sagði hann við mig: Því miður get ég ekki farið lengra. Ef ég geri það þá er ég kominn út fyrir mitt verksvið. Er þér ennþá illt í tönninni? Ég svaraði: nei, ekki lengur, núna er mér byrjað að vera illt í auganu. Þetta sagði ég og þá sagði hann: ég ætla að láta þig fá heimilisfangið hjá augnlækni.

EITT: Hvaða augnlækni vísaði hann þér á?

TVÖ: Kýklóp lækni.

EITT: Ég þekki hann, hann er framúrskarandi augnlæknir.

TVÖ: Jæja, Kýklópur læknir horfði í augað á mér með sínu auga, lengi, þeim mun lengur af því að... þú þekkir hann, þú veist að hann er einsýnn, er það ekki?

EITT: Það eru reyndar um það bil tíu ár síðan Kýklópur læknir átti í heldur ofbeldisfullum deilum við konuna sína.

TVÖ: Hann tók augað á mér út, hann hreinsaði það, hann setti það aftur í augntóftina á mér og hann sagði við mig: Ekkert hægt að setja út á augað í þér, það er fullþroskað, já, en það mun ekki rotna í bráð. Nei, vandamálið er ekki augað í þér heldur það sem er að innan. Heimilið þitt er illa málað að innanverðu, litirnir á veggjunum hjá þér pirra sjónhimmuna og það er það sem veldur þér óþægindum. Þannig að hann lét mig fá heimilisfangið hjá málara. Mathieu.

EITT: Sem eftirnafn? Mathieu?

TVÖ: Nei. Mathieu Fess.

EITT: Mathieu er góður málari. En það er ekki allur sannleikurinn.

TVÖ: Mathieu kom þar af leiðandi til mín, hann endurmálaði alla íbúðina mína í fjólubláu, skær rauðu, svörtu og grá-grænu, með einum nærbuxnableikum vegg í hverju herbergi til að tengja allt saman. Í lokin spurði hann mig: Jæja, er þér ennþá illt í augunum? Nei, svaraði ég, núna er mér ekki illt í augunum, mér er illt alls staðar. Og raunin var að mér var illt alls staðar. Æ, sagði hann við mig, ef að þér er illt alls staðar, þá er það fyrir utan mitt starfssvið. Það sem þú þarft er almenn læknisfræði.

EITT: Rökrétt.

TVÖ: Þannig að hann lét mig fá heimilisfangið hjá Honoris lækni.

EITT: Honoris Bidon?

TVÖ: Nei. Honoris Causa.

EITT: Ég þekki hann líka. Afbragðsgóður heimilislæknir.

TVÖ: Hann skoðaði mig, hann hlustaði mig, hann kitlaði mig og að lokum sagði hann við mig: Frá mínum bæjardyrum séð er ekkert að þér. Ef það er eitthvað að þér þá er það eitthvað sem að er fyrir utan mitt starfssvið, það er sjúkdómur. Ég ætla að vísa þér á sérfræðing til að skoða það. Og hann lét mig fá heimilisfangið hjá þér.

EITT: Ég er vissulega sérfræðingur í sjúkdómum. Gott. Við skulum kíkja á þetta. Í fyrsta lagi, ein spurning: Af hvaða sjúkdómi þjáist þú?

TVÖ: Hérna, uhm... Ég verð að játa að ég kom eiginlega til þín svo að þú gætir sagt mér það.

EITT: Ó, hvað um það... það getur varla verið svo alvarlegt. Ég ætla að hlusta þig, þrátt fyrir allt, til að friða samviskuna. Sýndu mér naflann á þér, ef þú vildir vera svo vænn.

TVÖ: Hérna er hann.

EITT: Ég ætla að þrýsta á hann með fingrinum, segðu mér hvernig þér líður þá.

TVÖ: Hey!

EITT: Jæja? Hvernig líður þér?

TVÖ: Mér líður eins og bjöllu sem virkar ekki.

EITT: Ágætt. Þú mátt hylja naflann aftur. Núna ætla ég að sparka vel í þig þarna niðri. Bíddu á meðan ég tek tilhlaup. Einn, tveir, þrír og einn tveir þrír, bommm!

TVÖ: Úff.

EITT: Jæja? Er þér illt alls staðar?

TVÖ: Nei, mér er illt í maganum.

EITT: Nú, hvað viltu að ég segi við þig? Það er eðlilegt.

TVÖ: Uh?

EITT: Það sem er að angra þig er ekki sjúkdómur, þetta er alveg sérstakt tilfelli. Ég ætla að láta þig fá heimilisfangið hjá sérfræðingi fyrir sérstök tilfelli: Ambroise Paré lækni, Ambroise-Paré götu.

TVÖ: Þakka þér fyrir, læknir. Hvað skulda ég þér?

EITT: Ja, þar sem að þú ert sérstakt tilfelli, tek ég ekki nema... sjáum nú til... já, gjörðu svo vel: það gerir sex hundruð franka.

TVÖ: Mikið ertu elskulegur.

5. Bibliographie

- Ástráður Eysteinnsson. *Tvímæli – Þýðingar og bókmenntir*, Reykjavík :
Bókmenntafræðistofnun/Háskólaútgáfan, 1996
- Basnett, Susan. « Translating For The Theatre: The Case Against Performability ». *TTR: Traduction, Terminologie, Rédaction*. vol. 4, n° 1, 1991, p. 99-111.
<https://www.erudit.org/revue/ttr/1991/v4/n1/037084ar.pdf> [site consulté le 13 septembre 2016].
- Bertrand, Olivier. *Diversités culturelles et apprentissage du français*. Paris : Editions Ecole Polytechnique, 2005.
- Beygingarlýsing íslensk nútímamáls*. Orðabók Háskólans / Stofnun Árna Magnússonar í íslenskum fræðum. 2002- . <http://bin.arnastofnun.is/forsida/>
- Cazade, Alain. « L’interculturel est-il soluble dans l’humour ? » *Cahiers de l’APLIUT* [En ligne], Vol. XXVIII N° 2, 2009. <https://apliut.revues.org/1067> [site consulté le 21 novembre 2016].
- Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales*. « Traduire ». <http://www.cnrtl.fr/definition/traduire/verbe> [site consulté le 21 novembre 2016].
- Conjugaison*. Dictionnaire. Sans année. <http://www.conjugaison.com/>
- Dictionnaire anglais-français*. Linguee. Sans année. <http://www.linguee.fr/francais-anglais>
- Dictionnaire de Français*. Larousse, Encyclopédie. Sans année. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>
- Dubillard, Roland. *Les diablogues et autres inventions à deux voix*. France : Éditions Gallimard, 1998[1976].
- En scènes : le spectacle vivant en vidéo*. «Les Diablogues, Roland Dubillard ». 1999. <http://fresques.ina.fr/en-scenes/fiche-media/Scenes00213/les-diablogues-roland-dubillard.html> [site consulté le 21 novembre 2016].

English dictionary. Macmillan. 2009- . <http://www.macmillandictionary.com/>

Ensk-íslenska orðabókin. Éd. Jón Skaptason. 2006. <http://www.snara.is/>

Fernandes, Alienne. « Between Words And Silences: Translating For The Stage And The Enlargement Of Paradigms ». *Queens University of Belfast*. 2010. <https://periodicos.ufsc.br/index.php/scientia/article/viewFile/1980-4237.2010n7p119/13470> [site consulté le 13 septembre 2016].

French-English Dictionary. HarperCollins Publishers. 2005. <http://dictionary.reverso.net/french-english/>

Frönsk-íslensk orðabók. Éd. Þór Stefánsson. 1995. <http://www.snara.is/>

Garðar Gunnlaugsson. *Tónastöðin*. Entretien téléphonique: 25 octobre 2016.

Gauti Kristmannsson. « Teoría, tryggð og túlkun ». *Jón á Bægisá: Tímarit þýðenda*. 1995. 2/1995, p. 5-21.

Jennepin, Delatour. *Nouvelle Grammaire Du Français: Cours De Civilisation Française De La Sorbonne*. Washington: Continental Book Co; Out of PRINT édition, 2005.

Knapp, Bettina L. « Les nouveaux dialogues by Roland Dubillard ». *Board of Regents of the University of Oklahoma*. 1989. <http://www.jstor.org/stable/pdf/40145569.pdf> [site consulté le 13 septembre 2016]

Morgunblaðið. « Þéranir á meðal vor ». 1999. http://timarit.is/view_page_init.jsp?pageId=1949629 [site consulté le 21 novembre 2016].

Le site officiel de Roland Dubillard. « Le poète ». <http://www.roland-dubillard.fr/biographie/1923-1944> [site consulté le 13 septembre 2016]

Les rencontres poétiques. « Rencontres poétiques avec Roland Dubillard 2015-2016: L'Atelier de poète » file:///C:/Users/User/Downloads/Roland%20Dubillard%20-%20L'atelier%20du%20po%C3%A8te.pdf [site consulté le 13 septembre 2016]

Lyfjastofnun. « Diclomex Rapid ». 2016.
https://www.serlyfjaskra.is/FileRepos/9ed3bed6-1566-e611-80d1-ce1550b700f3/Diclomex_Rapid-sedill.pdf [site consulté le 17 octobre 2016].

Théâtre du Rond-Point. « Les Diablogues ». 2008.
<http://www.theatredurondpoint.fr/spectacle/les-diablogues/> [site consulté le 21 novembre 2016].

Théâtre le Crève-Cœur. « « Les Diablogues » de Roland Dubillard par le théâtre Spirale ». 2016. <https://www.theatreducevecoeur.ch/spectacle/les-diablogues/> [site consulté le 21 novembre 2016].

Þórunn Blöndal. *Lifandi mál: Inngangur að orðræðu- og samtalsgreiningu.* Reykjavík: Rannsóknarstofnun Kennaraháskóla Íslands, 2005, p. 144-145.